LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie,
de la Propriété foncière et des Assurances.

BUREAU: No 35, rue St-Jacques, Montréal

ABONNEMENTS:

Montréal, un an.....\$2.00

Canada et Etats-Unis.....1.50

France.....fr. 12.50

Publié par

Société de Publication Commerciale

J. MONIER, Directeur.

F. E. FONTAINE, Gérant.

Téléphone 2602.

MONTRÉAL, 23 SEPT. 1892

L'EXPOSITION.

Lorsque le présent numéro du *Prix Courant* sera entre les mains de nos lecteurs, l'Exposition Provinciale de Montréal pour 1892 aura fermé ses portes. Autant que nous pouvons actuellement en juger, elle aura parfaitement réussi, au moins au point de vue financier, car la foule énorme de visiteurs qui y ont laissé leur 25c. en entrant a dû fournir à la compagnie un ample dédommagement pour ses déboursés.

Aussi elle n'avait épargné aucun moyen d'attirer sur son terrain et les hommes d'affaires et les curieux; son programme d'amusements était très riche et a été fidèlement exécuté.

Nous n'avons rien à critiquer dans la manière dont elle a accueilli et mis en évidence les objets, et les animaux qui ont été exposés; au point de vue agricole, il y a eu, d'ailleurs, un progrès sensible sur l'année dernière, dans le nombre des entrées et la qualité des animaux exposés.

Mais on a regretté l'absence, tant dans le Palais de Cristal, que dans la galerie des machines et même dans le département des instruments aratoires, d'un certain nombre d'exposants de l'année dernière, d'Ontario pour la plupart, qui n'ont pas jugé à propos d'exposer cette année. En quoi ils ont eu grand tort, car le nombre des visiteurs certainement été plus considérable que l'année dernière et ils ont ainsi perdu l'occasion de faire apprécier leurs produits par la partie la plus intelligente de la population de notre province.

Pour notre part, nous y avons trouvé une foule de nouveautés intéressantes parmi lesquelles nous indiquerons celles qui nous ont le plus frappé.

LAITERIE.

Le premier bâtiment qui a attiré nos regards en entrant, a été celui de la laiterie. En pénétrant dans ce bâtiment, on se trouve tout d'abord en face d'une gigantesque pyramide ornée de drapeaux. Cette pyramide est composée de sacs de sel, du célèbre sel *Ashton*, dont MM. Jos. Ward & Co. sont les agents à Montréal. Cette exposition est bien à sa place car il n'est aucun sel qui vaille, pour le beurre comme pour le fromage, et aussi

pour l'usage domestique le sel *Ashton*.

Ce sel fin, sec, désagrégé en ses cristaux naturels et non moulu, est pur, fort et ne se fond que lorsqu'on en a besoin, tandis que les autres sels ont l'habitude d'absorber l'humidité de l'air et de se mettre à fondre avant qu'on les ait employés.

Un peu plus loin, M. FRANK WILSON expose des séparateurs de Laval, des barattes, des instruments en verre pour la laiterie. Il a une baratte mise en mouvement par la vapeur avec laquelle il fait sur place, d'excellent beurre.

D'un autre côté M. N. F. Bédard expose la célèbre canistre à lait "Empire State," de la maison W. W. Chown & Cie. de Belleville. Cette canistre est d'une utilité incontestable pour le transport du lait à la beurrerie et à la fromagerie.

A côté, M. Kervyn expose un nouveau système de fabriquer le beurre, au moyen de l'aération du lait. Il met du lait doux dans un bassin et au moyen d'une pompe, il y fait circuler de l'air et le beurre se produit au bout d'un quart d'heure ou vingt minutes.

Là se trouve l'exposition des beurres et des fromages.

Les prix pour le fromage blanc ont été décernés comme suit:

- 1er prix S. Purdy, Savage Mills.
- 2e " Chas. Standish, Warden.
- 3e " M. Woodward, Fulford.
- 4e " C. D. Jewel, Sweetsburg.
- 5e " S. Howard, Gowrie, Ont.

Fromage coloré:

- 1er prix: L. Paton, Oxford Mills;
- 2e " A. B. MacDonald, Waterloo;
- 3e " C. D. Jewel, Sweetsburg;
- 4e " S. Howard, Gowrie;
- 5e " Chas. Standish, Warden.

Les prix des beurres de beurrerie ont été gagnés par: 1er prix, J. W. Kimpton, Shawbridge; 2e prix, S. Garth, Ste-Thérèse; 3e prix, J. H. Croil, Aultsville, Ont; 4e prix, Préfontaine & frère, Isle Verte; 5e prix, Alexis Chicoine, St-Marc.

M. Chicoine a aussi reçu un prix spécial pour du beurre coloré.

GALLERIE DES MACHINES.

MM. Miller Bros & Toms et A. R. Williams ont dans cette galerie de splendides échantillons de leur savoir faire. La Compagnie Canadienne de Caoutchouc expose une grande variété de courroies de transmission pour machines et de tuyaux en caoutchouc. Des machines à travailler le bois, des tours et des machines-outils remplissent le reste de l'espace.

PALAIS DE CRISTAL.

Un peu au hasard, citons dans le palais de Cristal, un bloc de granit d'un poli magnifique, couleur brun sombre, provenant du Mont Brunet, à Rigaud; un étalage complet de radiateurs Safford, dans toutes les formes artistiques et variées que prennent ces radiateurs suivant l'appartement où il doit être placé. La maison Chanteloup a un grand assortiment de chaudières. M. E. A. Manny expose diverses grandeurs e sa célèbre bouilloire "Star,"

pour le chauffage à l'eau chaude. Cette exposition attirait l'attention de tous les hommes sérieux.

M. T. Frenette exposait trois coffres-forts de différentes grandeurs et une partie en fer pour la voûte de la banque Jacques-Cartier, succursale St-Jean-Baptiste. MM. Warden King, Simpson, Hall, Miller, H. A. Wilder, Wm Clendinning étalent de très beaux échantillons de leurs produits. M. E. D. Collerett, agent pour le safes *Lytle*, avait de petits coffres-forts de famille, du coût de \$20. La Compagnie des moulins du Lac des bois a une pyramide de sacs de farine et un chemin de fer circulaire en miniature sur lequel circulent des trains.

La statue d'Hercule terrassant l'hydre de Lerne surmonte le trophée qui indique les triomphes du STAMINAL et du JOHNSON FLUID BEEF?

S. VESSOT & CIE.

C'est avec un nouveau plaisir que nous rencontrons chaque année à l'exposition M. S. Vessot et sa machine à moudre. Chaque année cette machine remporte les premiers prix et il lui suffit de la montrer en fonctionnement pour attirer les commandes, tellement ses avantages sont évidents, sous une forme deux fois moindre et avec deux fois moins de dépense de forces elle fait plus et mieux que les moulages en pierre. La machine Petit Champion, qui pèse 260 livres et peut être mue par un horse power, est justement ce qu'il faut pour la grange d'un cultivateur qui veut nourrir convenablement ses vaches et les directeurs de la Société d'Industrie Laitière devraient la recommander chaudement à tous leurs adhérents. Avec un cheval au manège elle peut moudre, suivant la grosseur qu'on veut donner à la moulée, de 4 à 8 minots à l'heure, avec deux chevaux, de 6 à 12 minots et avec 4 chevaux, de 10 à 20 minots.

La meule de cette machine est en fonte, gravée des deux côtés et est garantie pour moudre de 1000 à 1500 minots de blé; elle se remplace d'ailleurs, très facilement.

Il y a environ 700 machines de ce genre actuellement en opération dans les provinces d'Ontario, de Québec et dans les provinces Maritimes. Il est certain qu'une fois qu'on connaît ce moulin on ne saurait plus s'en passer. MM. Vessot & Cie., d'ailleurs, vendent leur machine garantie et la livrent d'abord à l'essai, avec privilège de la remettre si elle ne donne pas entière satisfaction.

Ils fabriquent aussi pour les meuniers une machine plus considérable, qui permet de moudre de 25 à 60 minots de moulée à l'heure.

A. E. Mallette & Cie.

C'est par erreur que dans la notice consacrée à la maison A. E. Mallette & Cie, dans notre dernier numéro, on a mentionné le nom du rhum Hurard. C'est le rhum *St-Georges*, de l'île de Grenade, que vend cette maison, et c'est le rhum *St-George* qui a obtenu la seule médaille d'or à l'exposition de Paris, en 1889.

La Prohibition.

Puisque la commission chargée par le gouvernement fédéral de faire une enquête sur la popularité de la prohibition, siège en ce moment à Montréal, il n'est pas assurément hors de propos de faire connaître notre opinion sur tout le système de réglementation de la vente des boissons alcooliques.

Etablissons d'abord clairement les bornes du terrain où va se développer notre argumentation. L'enquête actuelle se fait à la demande de gens qui voudraient voir prohiber la vente de toute liqueur ayant un principe alcoolique quelconque.

Au moyen âge, il existait dans beaucoup d'états, des lois somptuaires qui réglementaient ce que tel ou tel citoyen ou sujet pourrait boire ou manger ou dont il pourrait se vêtir, toute infraction à ces lois étant déclarée un crime et punie comme tel.

La prohibition qu'on veut nous imposer n'est ni plus ni moins qu'une loi somptuaire et doit, par conséquent, être en antagonisme direct avec les idées modernes de liberté civile et naturelle.

La défense de faire quelque chose, d'après le droit naturelle qui doit être la base de toute législation honnête, ne peut être appliquée qu'à un acte contraire: 1o à la loi divine; 2o à l'intérêt de la société; 3o à l'intérêt particulier. Qu'un honnête citoyen prenne un verre de liqueur alcoolique, pour stimuler, par exemple, sa digestion, peut-on dire qu'il enfreint la loi divine, qu'il met en péril la société ou qu'il lèse un intérêt particulier quelconque? Evidemment non.

D'ailleurs, les prohibitionnistes eux-mêmes l'avouent, ce n'est pas l'usage des boissons alcooliques qui est nuisible, ce n'est que l'abus. Or comme l'a dit Lafontaine "L'abus en tout est un défaut" et s'il fallait prohiber la vente de toutes les substances dont l'abus est nuisible, on serait forcé de prohiber tout ce qui sert à l'alimentation de l'homme et bien d'autres choses encore.

Mais, nous dit-on, l'ivrognerie, c'est-à-dire l'abus des boissons alcooliques, fait de très grands ravages dans notre population et nous ne voyons pas de meilleur moyen d'empêcher l'ivrognerie, que de prohiber la fabrication, l'importation et la vente des boissons alcooliques.

Nous croyons avoir reproduit, candidement et loyalement l'argument des prohibitionnistes dans les quelques lignes qui précèdent.

La réfutation de cet argument est facile: Etant donné que l'usage des boissons alcooliques n'est contraire ni au droit divin ni au droit naturel, il s'ensuit que toute loi gênant la liberté de cet usage est arbitraire et tyrannique. Que les lois proscrivent l'abus, c'est dans leur rôle et de leur essence; mais qu'elles empêchent l'usage non abusif, et elles deviennent aussi déraisonnables qu'injustes.

D'un autre côté, on ne doit jamais faire de lois qu'on n'est pas sûr de pouvoir faire respecter. Or, l'ex-